



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 15 novembre 2021



DISCOVER THE PAST. SAVE THE FUTURE.

GH**OST**BUSTERS AFTERLIFE

COMING SOON

EDITO : ETERNEL...

2

D'abord, une pensée pour Dean Stockwell, décédé paisiblement à 85 ans le 7 novembre au matin : enfant, je l'avais découvert dans le *Petit garçon aux cheveux verts*, lors d'une projection scolaire. Pour une majorité, il était connu pour **Code Quantum** et **Dune**. Ensuite une mise à jour : Disney était (auto-)proclamé vainqueur de Netflix d'ici quelques années. Dans les faits, il n'a pas gagné autant d'abonnés ce trimestre que ce qu'il prétendait, ce qui n'empêche pas son CEO Bob Chapek d'affirmer que ses prévisions inexactes sont exactes.

Box Office Mojo met en vedette un article titré : **les Eternels encaissent de solides ventes à hauteur de 71 millions malgré les mauvaises critiques**. Et juste en dessous, constatez : vendredi, jour de sortie du film aux USA, 30 millions (moins que *Black Widow* et *Shang-Chi*). Second jour sur les écrans, déjà plus que 24 millions de gagné. Troisième jour, plus que 17 millions. En France, **Eternals** rapportent glorieusement... 8 millions depuis leur sortie du 3 novembre 2021, pratiquement le même bénéfice que *Shang-Chi* à sa sortie.

Dune, Venom, James Bond, Black Widow (tous des films médiocres) sur la même période rapportaient pratiquement le double, tout en faisant moitié moins de ce qui avait été annoncé avant leur sortie (les fameuses « projections »). Je constate que les proportions des profits restent les mêmes pour la semaine de sortie : **Dune, Venom, James Bond, Black Widow** rapportent autant. Ce qui semble indiquer un nombre fixe de spectateurs se mobilisant la semaine de la sortie pour voir un film présenté comme un blockbuster. Seulement quatre fois moins en France qu'aux USA.

Après la semaine de sortie viennent les spectateurs de « réserve » : ceux qui voulaient voir le film mais n'ont pas pu le voir la semaine prochaine — et ceux qui ont attendu le retour des critiques ou le bouche à oreilles. Si ce retour est seulement mitigé, le film peut maintenir ses bénéfices en seconde, voire en troisième semaine. Si le bouche à oreille est bon, les bénéfices augmentent au moins la semaine qui suit la sortie : ceux qui ont vu le film ont recruté de nouveaux spectateurs. Si le bouche à oreille est mauvais, le bénéfice obtenu la semaine précédente est divisé par deux, ce qui semble indiquer qu'il s'agit, là encore de spectateurs de réserves, et non de spectateurs gagnés à la cause du film. **David Sicé**.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 15 novembre 2021

3



LUNDI 15 NOVEMBRE 2021

TÉLÉVISION US+INT

4400 - 2021 S01E04: Harlem's Renaissance Man (15/11/2021; CW US)

BLU-RAY UK

Shang-Chi 2021* (blu-ray+4K, 15/11/2021 DISNEY UK)

Prisoners Of Ghostland 2021* (un seul blu-ray, 15/11, ELYSIAN UK)

GI Joe Snake Eyes 2021* (blu-ray+4K, 15/11/2021 PARAMOUNT UK)

Warm Bodies 2013*** (blu-ray+4K, ZAVVI, 15/11/2021, LIONSGATE UK)

Cyborg 1989 (un blu-ray, 15/11/2021, 88 FILMS UK)

Sundown: The Vampire in Retreat 1989** (blu-ray, 15/11/2021, LIONSGATE UK)

The Wraith 1986** (fantastique, blu-ray, 15/11/2021, LIONSGATE UK)

Mothra 1961 (monstre, blu-ray, 2 versions, 15/11/2021, EUREKA UK)

The Ten Commandments 1956** (3 blu-ray+ 4K, 15/11/2021 PARAMOUNT UK)

Star Trek Discovery 2020 S3* (woke, 4 blu-rays, 15/11/2021, PARAMOUNT UK)

Doctor Who Galaxy 4 1965 (animé, 2 blu-rays, reconstitution, 15/11, BBC UK)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 novembre 2021



4

MARDI 16 NOVEMBRE 2021

TÉLÉVISION & CINE US

Chucky 2021 S01E06 : Cape Queer (horreur, 16/11/2021, SYFY)

La Brea 2021 S01E08 : Origins** (monde perdu, 16/11/2021, NBC)

Riverdale 2021* S07E01: Welcome ... (woke, 16/11, CW US) FR J+1 **NETFLIX**

The Flash 2021* S08E01: Armageddon, Part 1 (16 novembre 2021, CW US)

BLU-RAY FR

Titane 2021* (blu-ray, 16/11/2021, DIAPHANA FR)

Prisoners Of Ghostland 2021* (un seul blu-ray, 15/11/2021, ELYSIAN FR)

BLU-RAY US

Jungle Cruise 2021* (blu-ray+4K, 16/11/2021, DISNEY US)

Prisoners Of Ghostland 2021* (un seul blu-ray, 16/11/2021, ELYSIAN US)

Cryptozoo 2021* (animé très laid, un blu-ray, 16/11/2021, MAGNOLIA US)

Final Fantasy 2001** (animé, blu-ray+4K, 16/11/2021 SONY US)

Modern Vampires 1998 (Revenant, blu-ray, 16/11/2021, RONIN FLIX US)

Mad Max Beyond The Thunderdome 1985*** (blu-ray+4K, 16/11, WARNER US)

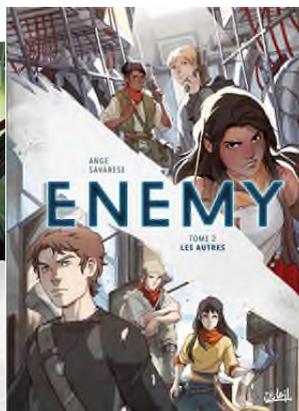
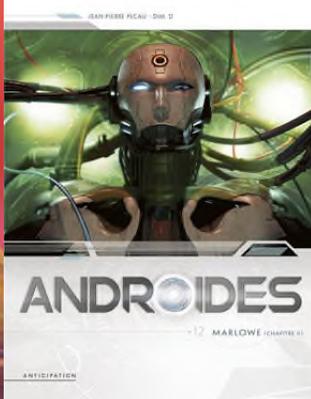
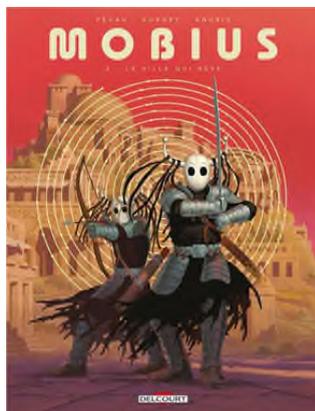
Mad Max The Road Warrior 1981** (blu-ray+4K, 16/11, WARNER US)

It's A Wonderful Life 1946**** (2 blu-rays, 75 ans, 16/11, PARAMOUNT US)

Charmed 2006 S8* (coffret 5 blu-rays, 16/11/2021, PARAMOUNT US)

Robotech 1985 S2 (série animée, 4 blu-rays, 16/11/2021, FUNANIMATION US)

Muhyo & Roji's... 2019 S2 (série animée, 2 blu-rays, 16/11, FUNANIMATION US)



MERCREDI 17 NOVEMBRE 2021

TELEVISION INT+US

Legends of Tomorrow 2021* S07E06: Deus Ex Latrina (woke, 17/11, CW)

Batwoman 2021* S03E06: How Does Your Garden Grow? (woke, 17/11, CW US)

BLU-RAY FR

Ainbo 2021* (animé, woke, blu-ray, 17/11/2021, LE PACTE FR)

Space Jam 2021* (animé, blu-ray, 17/11/2021, WARNER BROS FR)

Planète Hurlante 1995** (horreur, blu-ray, 17/11/2021, ESC EDITIONS FR)

The Quiet Earth 1985** (fantastique, lu-ray, 17/11/2021, THE JOKERS FR)

BLU-RAY ES

La Leyenda de los Héroes de la Galaxia: La nueva Tesis 2018 S1 (série animée, un blu-ray + 2 DVD, otaku edition, 17/11/2021, JONU MEDIA ES).

Goblin Slayer 2018 S1 (animé 2 blu-rays, SELECTA VISION ES)

Record Of Lodoss War 1990 (animé, 2 blu-rays, 17/11/2021, SELECTA VISION ES)

BANDE DESSINEE FR

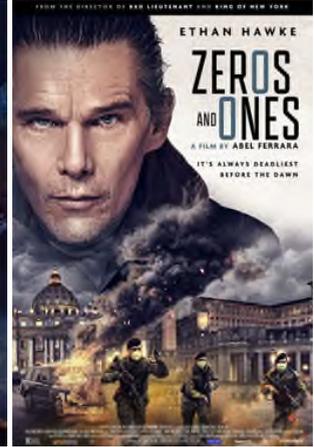
Mobius 2021 T2 La ville qui rêve (Pécau / Kordey, DELCOURT, 17/11/2021)

Enemy 2021 T2 : Les autres (Ange / Savarese, SOLEIL, 17/11/2021)

Androïdes 2021 T12. Marlowe (chapitre 2) (Pécau / Dim. D, SOLEIL, 17/11)

La geste des Chevaliers Dragons 31 (Ange / Guara, Ig, SOLEIL, 17/11/2021).

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 novembre 2021



6

JEUDI 18 NOVEMBRE 2021

TÉLÉVISION INT+US

Ghosts 2021 S01E08 : D&D (remake, 18 novembre 2021, CBS US)

The Lost Symbol 2021 S01E10: (18 novembre 2021, NETFLIX INT). **Fin de saison.**

Star Trek Discovery 2021* S4E01: Kobayashi Maru (18/11, NBC ALL ACCESS US)

Legacies 2021 S04E06: You're a Long Way from Home (18/11, CW US)

BLU-RAY DE

Shang-Chi 2021* (blu-ray+4K, 18 novembre 2021, DISNEY DE)

Vanilla Sky 2001** (remake, 18 novembre 2021,

Star Trek Lower Decks 2020 S1 (3 blu-rays, 18 novembre 2021, PARAMOUNT DE)

VENDREDI 19 NOVEMBRE 2021

CINEMA US

Ghostbusters: Afterlife 2021 (reporté 2020, 19 novembre 2021, US > FR: 1/12).

Black Friday 2021 (comédie horrifique, 19 novembre 2021, US)

Alpha Rift 2021 (Fantasy, 19 novembre 2021, US)

Zeros And Ones 2021 (? , 19 novembre 2021, US)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 novembre 2021

BLU-RAY DE

Zone 414 2021*+The Machine 2013 (prospective, ed. Lim., 19/11, SPLENDID DE)
New Order 2021*** (**ultraviolent**, prospective, 19/11/2021, ASCOT ELITE DE)
Les Trois Mousquetaires 1953*** (aventure, 19/11/2021, FILMJUVELEN DE)
A Discovery Of Witches 2019 S2** (série fantastique, 2 blu-rays, LEONINE DE)
The Good Place 2016 S1** (2 blu-rays, 19/11/2021, JUST BRIDGE DE)

7



TÉLÉVISION INT+US

The Wheel Of Time 2021 E1-3 (19 novembre 2021, PRIME INT)
Cow Boy Be Bop 2021 S1 (19 novembre 2021, NETFLIX INT)
Hellbound 2021 (horreur, 19 novembre 2021, NETFLIX FR / INT)
Invasion 2021* S01E7: Sentient (19/11/2021, APPLE TV+)
Foundation 2021* S01E10 : The Leap (**toxic** 19/11/2021 APPLE). **Fin de saison, renouvelé pour une seconde saison.**
Day Of The Dead 2021** S01E06 (19/11/2021, SYFY US)
Nancy Drew 2021* S03E06 (19/11 CW)

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2021

TELEVISION US

Fear The Walking Dead 2021* S07E06: Reclamation (21/11/2021, AMC US)
The Walking Dead: World Beyond 2021* S02E08: Returning Point (PRIME FR)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 15 novembre 2021

8

LA FAILLE ALPHA, LE FILM DE 2021



Alpha Rift 2021

Rêve de gamin**

Sorti au cinéma aux USA le 19 novembre 2021. De Dan Lantz (également scénariste), avec Lance Henriksen, Aaron Dalla Villa, Rachel Nielsen. **Pour adultes et adolescents.**

(Fantasy) En ville de nuit, deux hommes casqués se battent à l'épée sur une place alors que un petit groupe de soldats armés accourent. L'un perd son épée et envoie un coup de pied à l'autre qui la perd également. Les deux ramassent leurs armes, et sous les yeux des soldats

et de leur chef, se plongent mutuellement leurs épées dans le cœur, l'épée de l'un des deux brûlant d'un éclat vert.

Quinze ans plus tard. Une espèce d'œuf posé dans une crypte à la porte blindée brille du même éclat. Deux voleurs viennent de découper la serrure de la porte blindée et comme l'un remarque que tous les trucs dans la crypte sont sans prix, l'autre répond en souriant qu'il peut fondre tout ce qui est sans prix. Celui des deux qui semble au courant de tout explique qu'ils sont là seulement pour un certain objet, les autres sont trop faciles à retracer. Un troisième larron arrive : il vient de tuer un garde. Comme ils embarquent ce qu'ils sont venus chercher, la brute est attirée par l'œuf vert. Comme on lui rappelle qu'il ne faut pas

toucher et qu'il ne pourra pas le revendre, il laisse tomber l'œuf à terre. L'œuf se brise et une énergie verte enfumée se dégage et se rue dans les bouches de deux des voleurs, dont la brute.



Le lendemain matin, en ville au numéro 164 où se trouve une boutique de jeux de simulations — cartes, plateaux, figurines — un garçon nommé Nolan installe une pancarte sur le trottoir annonçant que c'est jour de jeu gratuit. Une jeune fille l'appelle à l'intérieur de la boutique parce qu'un certain Lewis s'énerve à nouveau. Nolan se précipite donc pour entendre Lewis crier que « non, non, non, les règles stipulent clairement que la faille Alpha ne peut être ouverte que par le chevalier qui aura capturé l'apôtre du Diable en premier ! D'où le nom Alpha, abruti ! »

Lewis se tient à une table carrée sur laquelle sont posés des cartes, des figurines et des dés, avec un petit garçon, une jeune fille et un grand tous plus jeunes que lui et médusés. Nolan demande alors à Lewis s'il se souvient de ce qu'il lui a déjà dit à propos de ne pas s'énerver sur les clients. Lewis proteste : le client ne connaît pas les règles ! Nolan lui propose alors d'aller se détendre, boire un café ou quelque chose d'autre. Lewis proteste : un maître du jeu ne doit jamais abandonner son poste ! Nolan répond qu'il ne demande pas à « Sir Lewis » de négliger ses devoirs, il va seulement relire les règles aux

clients. Lewis fait alors promettre à Nolan que personne ne jettera des dés en son absence et Nolan le jure. Lewis quitte la table après avoir fait le signe au grand client qu'il le tenait à l'œil.

Nolan s'assoit à la place de Lewis en souriant : c'est juste Lewis, assure-t-il. Puis il propose de revenir au début. Il pose la figurine d'un chevalier en armure complète rouge et noir à l'épée levée, dont le blason est un dragon stylisé rouge. Le chevalier en rejoint trois autres identiques à la couleur près : vert, bleu, et or — et de raconter : « depuis le moyen âge, il y avait quatre chevaliers chacun de sang royal, chargés de protéger le monde contre les forces maléfiques. Et quel était leur ennemi juré ? »

On lui répond, les apôtres du Diable et Nolan confirme : « des âmes immortelles purement mauvaises qui possèdent le corps de mortels, et quand elles sont libres de parcourir la Terre, les ténèbres règnent. Et quel est le seul moyen de les arrêter ? » On lui répond à la fois les chevaliers ? les quatre casques ? Nolan confirme que les deux sont vrais : les quatre casques des chevaliers. Le seul superpouvoir des chevaliers, si vous voulez l'appeler comme ça, ce sont les quatre casques forgés par un sorcier puissant : ils donnent à leur porteur le pouvoir d'ouvrir la faille entre notre monde et un purgatoire, la faille Alpha, une prison où le Mal peut être piégé. Et quand le mal s'échappe de la faille Alpha, c'est à leurs héritiers d'intervenir et de faire face à leur ennemi. Avec le temps, leur lignée s'est répandue dans le monde entier. Qui sait ? Peut-être que toi, tu descends d'un chevalier, ou toi, ou toi... Mais sûrement pas Lewis ! »

Or, l'intéressé vient de revenir. Comme aucun des trois clients n'a ri, Nolan demande si Lewis est juste derrière lui. Lewis lui répond qu'il n'avait pas besoin d'être méchant. Nolan se lève et rend sa place au maître du jeu, affirmant que pour lui, les joueurs ont bien compris les règles : douze démons maléfiques chassés par quatre nobles chevaliers et leurs descendants qui portent des casques magiques, c'est un simple conte de fée. Lewis proteste : c'est une légende basée sur des faits. Et Nolan de lui répondre que bien sûr la faille Alpha est une réalité et il existe bien une société secrète vouée à un combat éternel du Bien contre le Mal. Et d'ajouter un clin d'œil à l'attention des jeunes joueurs : dans ses rêves !

Avec presque le même sujet que *Max Reload and the Nether Blasters, 2020* (des joueurs qui se retrouvent à combattre des démons à l'aide d'un artefact qui leur est mystérieusement livré), *Alpha Rift* est dans la catégorie au-dessus du budget et des guests (Lance Erikssen). Il y a une différence notable qui semble impacter largement sur le niveau d'écriture : les héros sont en gros des Donjonneurs, et du coup ce ne sont plus les effets spéciaux qui compte, mais plutôt une sorte d'initiation aux jeux de simulation de Fantasy avec figurines à destination des jeunes joueurs, strictement ce qui est montré dans la première scène de la boutique.



L'armure en kevlar est censé arrêter une épée mais visiblement ne protège ni l'entrejambe, ni les fesses.

Du coup **Alpha Rift** ferait un bon film pour la jeunesse excepté pour le langage grossier (quelques insultes répétées) et un peu de violence. Mais pour un public adolescent et adulte, le tableau est peut-être un peu trop gentillet. Maintenant dans l'absolu : la production connaît le genre de Fantasy, respecte ses règles, livre un scénario (banal) avec intrigue et quelques combats lisibles qui ne cassent pas des briques mais sont quand même correctement réglés et ont un sens et un début d'ingéniosité. Les acteurs incarnant les gentils comme les méchants sont clairement de bonne volonté, mais ils ne sont pas capables de jouer « vrai » et l'histoire est trop simple et trop émotionnellement

déconnectée pour entraîner l'identification donc l'immersion. Lance Erikssen est certes convainquant, mais son rôle se borne à exposer.

Concernant la réalisation, on sent le direct en vidéo avec les cadrages France télévision et les trois décors « naturel » lisses (la boutique, la maison qu'il me semble avoir déjà vue récemment dans **Darkweb Cicada 3301**) sans oublier les cascadeurs qui se relaient avec des masques — mais ce n'est pas un obstacle pour suivre les aventures prévisibles et prétendues de ces acteurs joueurs de rôles, par pure sympathie envers une production qui a le mérite de tenir ses promesses et d'aimer clairement le genre. J'espère que la même équipe ira plus loin, avec un meilleur budget, des décors plus impressionnants, un (bien) meilleur scénario, pour dépasser les clichés correctement compilés. Avec son acteur principal rappelant Michal J. Fox, **Alpha Rift** m'a fait penser aux séries B des années 1980 et en particulier à **Deathstalker II** sans les filles nues, l'humour adulte, le championnat spectacle de lutte — et en un peu moins fauché : Alpha Rift a pour lui la bonne humeur et la volonté de faire un bon film de fantasy, plus le fait que le résultat, bien que frustrant, n'est pas minable.

LA LEGENDE DES DIX ANNEAUX, LE FILM DE 2021



Shang-Chi 2021

Dix anneaux pour les contrôler tous*

Shang-Chi and the Legend of the Ten Rings (2021). Ce film est censé appartenir à la Phase 4 de l'Univers cinématographique Marvel (MCU). Sorti en France le 1er septembre 2021 (cinéma), aux USA le 3 septembre 2021 (cinéma) et le 18 octobre 2021 (DISNEY MOINS US). Interdit de sortie cinéma en Chine. De Destin Daniel Cretton (également scénariste sur un scénario de David Callaham et Andrew Lanham, d'après

la bande dessinée Marvel de 1973 de Steve Englehart et Jim Starlin, avec Simu Liu, Awkwafina, Tony Leung, Michelle Yeoh, Fala Chen, Meng'er Zhang, Florian Munteanu, Ronny Chieng. **Pour adultes et adolescents.**

13

La légende des dix anneaux a été racontée pendant des milliers d'années. A chaque génération, l'histoire devient plus longue, mais en son centre, il n'y a toujours eu qu'un seul homme. Certains disent qu'il a trouvé les anneaux dans un cratère, ou bien qu'il les a volé dans une tombe. Ils lui ont donné la force d'un dieu et le don de la vie éternelle. Il aurait pu les utiliser pour faire le bien. Mais tout ce qu'il voulait, c'était le pouvoir. Une armée de cavaliers asiatiques aux armures bleues. Leur général s'avance au milieu de la prairie rase qui les séparent d'une forteresse devant laquelle se massent une armée arabe aux armures rouges. Lorsque le général s'arrête, une nuée de flèches monte dans le ciel de derrière les rangs des soldats rouges. Le général tend ses bras et les anneaux qui s'y trouvent passés émettent une énergie bleue qui l'enveloppe, et il charge. Les flèches sont déviées par l'énergie bleue, et se servant de ses anneaux énergisés comme des fouets, il balaye les rangs et ouvre une brèche jusqu'aux portes de la forteresse qu'il explose, tandis que son armée derrière lui se rue dans la brèche.

Il a appelé son armée Les Dix Anneaux (sans doute le manque d'imagination), et au fil des siècles, ils envahirent les quatre coins du monde. Ils se faufilaient dans l'ombre, renversèrent des gouvernements, et altèrent le cours de l'Histoire. Il a couru après l'argent et le pouvoir pendant un milliers d'années, mais il en voulait toujours plus. 1996. Un hélicoptère survole de près d'abruptes collines rocailleuses, suivant une route jusqu'à un héliport. A son bord, le général cette fois en costume de ville, feuilletant un livre en chinois, mais avec de grandes images représentant des animaux fantastiques (sans doute le dernier roman de J. K. Rowling). Flash-back : dans un bureau parcimonieusement éclairé, il demande si son interlocuteur connaît la légende de Ta Lo ? c'est un village caché avec des créatures mythiques et de la magie ancienne où les gens pratiquent un art martial inspiré de celui des dieux (le village des Pokemons ? mais bien sûr que nous connaissons ! Bizarre que les dieux n'aient qu'un seul art martial) . Et le méchant aux dix anneaux déclare à son

interlocuteur dubitatif qu'il veut trouver ce village. L'autre, que plus rien ne doit étonner, répond que bien sûr, il enverra un éclaireur explorer la zone et il reviendra avec davantage d'information. Mais le super-méchamment déclare qu'il veut y aller lui-même maintenant (*il attendait quoi, une permission ?*). Et nous voilà sur une route traversant une forêt, mais alors que la colonne de véhicules avance d'un bon train, la forêt de bambous se met à bouger pour emporter les véhicules jusqu'au fond d'un précipice, mais bien entendu le méchant a pu sauter juste avant de tester son pouvoir d'immortalité.



Bienvenue au joli pays des Pokemons ! Juste, rappelez-moi ce que mangent les trucs énormes au premier plan avec les grosses dents ?

Il ne lui restait rien sur la Terre à conquérir (le village enchanté n'est pourtant pas sur Mars...). Et c'est alors qu'il vint pour conquérir mon pays. Après avoir marché (au hasard ?) entre les bambous, voilà le grand méchant qui découvre une clairière avec une source et une femme masquée en kimono et joli chapeau tressé. Il marche vers elle et sans un bonjour, lui demande où est l'entrée de Ta Lo. Elle lui répond, également sans bonne manières, qu'il n'est pas le bienvenu dans son village à elle. Il répond qu'elle ne sait pas à qui elle est en train de parler. Elle lui répond qu'elle se fiche de qui il est, qu'il fasse demi-tour et elle n'aura pas à lui faire du mal. En réponse, il fait une passe et les anneaux enfilés à ses bras se mettent à luire d'une lumière bleue. La femme demande si c'est tout ? En réponse il lui lance un missile, mais la femme a déjà mis les bouts, et il bondit à sa poursuite, lévitant sur l'énergie de ses anneaux (il doit en avoir aussi

autour des mollets et là où je pense pour la stabilisation...). Elle perd énormément de temps à tourner sur elle-même et lui à bondir très haut au ralenti en prenant la pose, et c'est sans doute pour ça qu'ils se battent encore une minute plus tard. Elle lui lance son chapeau, il l'esquive et étonnamment le chapeau ne revient pas le décapiter en boomerang. Elle se met en garde, sans son masque (*sans doute un allègement temporaire des gestes barrières*). Elle se remet à virevolter pendant une minute, et il la regarde faire, puis elle s'arrête il lui saute dessus, elle part et ils en viennent aux mains tandis qu'elle en profite pour l'allumer. La bagarre tourne au pas de deux, il lui envoie ses anneaux à la figure, elle les lui renvoie à la figure, et il est projeté dans l'eau de la source.



Quand il ne sauve pas le monde magique, Shang-Chi travaille à renforcer les stéréotypes sur les asiatiques.

Et c'est ainsi que j'ai rencontré votre père (et comment il a rencontré votre mère). C'était la dernière personne dont j'aurais pensé tomber amoureux. Mais l'amour avait d'autres plans. (et en s'adressant à son bébé devenu petit garçon) : Shang-Chi, il y a encore davantage à savoir sur la Légende des Anneaux (hé oui, elle n'a même pas

commencé à lui lire Bilbo ou la Communauté), *mais tu l'apprendras quand tu seras plus âgé (la suite de la légende est en effet réservé aux adultes)*. De nos jours : le petit Shang-Chi est devenu laid et s'occupe des voitures des clients d'un hôtel, laissant sa copine (*bien sûr asiatique, elle-aussi, mais aussi moche que lui, mais plus vulgaire*) voler les voitures à garer pour faire des rodéos en ville, qui passent leurs soirées à se murger au karaoké après qu'une amie commune leur ait reproché de ne rien faire de leurs diplômes.

*Débile, humour à deux balles, du flash-back en veux-tu en voilà, physique de jeu vidéo, dialogues d'expositions et décors répétés, univers inepte, rebondissements improvisés, et représentation irréaliste des arts martiaux, le héros se bat comme s'il avait des pouvoirs surnaturels alors qu'il n'a aucun anneau apparemment (à moins que ses anneaux à lui ne soient gastriques ?). Il y a deux scènes post-génériques qui ne méritent pas de s'y attarder et les monstres ont encore été piqués dans **l'Appel de Cthulhu**, ou plus probablement dans **Hellboy** et le thème principal dans le récent film **Pacific Rim**.*

Disney sera-t-il poursuivi pour toutes les fractures de la main que les jeunes enfants subiront en voulant s'entraîner comme le héros, pour tous les gamins tétraplégique après avoir été fracassé à coup de bâtons par d'autres pour les "endurcir" ? Rappelons que chacun des coups portés à l'écran sont dans la réalité potentiellement mortels. Un vrai combat (de rue ou d'arène) s'arrête dès le premier coup de pied fouetté qui porte.

Spoilers : *A la recherche de sa sœur, la première chose que fait le héros (qui bien sûr emmène son amie vulgaire et incompétente combattre une secte ninja) est de s'engager dans des combats d'arènes à Macau (avec un premier étage où les combattants sont en vitrines comme les p.tes à Amsterdam). Comme par hasard, c'est contre sa sœur (qu'il recherchait) qu'il doit se battre (propriétaire des lieux), et étrangement, à elle on ne lui a pas demandé de combattre torse nu. Et bien sûr il prétend ne pas vouloir se battre contre elle... et elle le frappe, il s'écroule comme ça Disney continue de prétendre que les femmes sont plus fortes au combat que les hommes, tandis que la prétendue amie Katy du héros se fait du fric sur le dos du héros (en clair, elle le prostitue).*

Comme par hasard il y a un échafaudage sur la façade spécialement construit pour s'échapper et tourner une bagarre cool entre ninja et Shaun le mouton. Et bien sûr, le héros ne peut s'en sortir sans l'aide sa soeur, parce que c'est bien connu, les super-héros sont incapables de se sauver eux-mêmes (surtout quand ce sont des boulets qui se chargent de boulets). Et 43 minutes plus tard, ce n'était que de l'exposition, aucune attaque n'était pour de vrai, papa voulait revoir son fils et on nous refourgue l'hélico et le décor de 1996.

Quand la sœur dit à la copine vulgaire de juste hocher la tête et la boucler et elle survivra, la copine vulgaire lui demande comment elle peut se laisser traiter de la sorte (par un dieu éternel chef d'une secte spécialiste de l'homicide de masse). Mais étrangement la copine vulgaire n'a pas osé la ramener jusqu'ici. Et juste après le "dieu" les invite à table et raconte qu'aux USA lui a donné le nom d'un plat au poisson, le Mandarin. Sauf que Mandarin n'est pas le nom d'un plat au poisson à l'origine, et en tant chinois, il devrait quand même être le mieux placé pour le savoir. Mais apparemment pas ses dialoguistes.

Flash-back très drôle : le "dieu" et sa meuf ont renoncé "à tout" pour vivre comme des gens normaux : Ils vivent alors dans un super palais - nous supposons que la dame enceinte fera tout le ménage et la cuisine tandis que monsieur s'occupera de réparer les toilettes et tailler les bonzaïs ? Fin du flash-back, retour à la case départ : le "dieu" veut trouver l'entrée du village des pokemons, où sa défunte épouse et mère du héros est censée l'attendre et lui a demandé de la sauver de son peuple. Il est près d'une heure après le début du film.

*Puis c'est le retour du faux mandarin qui nous raconte tout **Iron Man III** entre autres dialogues de remplissage, et qui dit "le producteur disait qu'il travaillait pour BBC". Les anglais disent "THE BBC" / "la BBC". ou "the beeb's". Et il se trouve que le faux mandarin a un Pokemon qui peut les guider sans attendre que la porte s'ouvre. Et la petite sœur opportunément débarque (en défonçant un mur, bien sûr) car elle peut les emmener dans les tunnels souterrains pour sortir de la forteresse. Nouvelle séquence de bagarre comme ils s'en vont en voiture.*



Ils sont beaux, ils savent se battre à l'écran, ils ne leur manquent aucune main, pourquoi leur film est-il si mauvais ? La réponse tient en cinq lettres, la première est un D.

J'adore comme le méchant ne parle chinois que quand cela arrange les scénaristes. Et on nous reforgue la scène déjà vue de la forêt de bambou qui bouge : le truc est de "rester dans la poche" en roulant à toute vitesse. Comment on faisait à l'époque des chariots à bœufs ? Et étrangement ils ne se retrouvent pas au bord d'une falaise, mais devant une cascade avec très peu d'eau pour ne pas noyer le moteur de leur véhicule (dont les vitres cassées pendant la bagarre ont été magiquement remplacées ?). Et les voilà au pays des pokémons où les attend Tata, qui ne respecte pas les gestes barrières.

Et bien sûr, cela fait 4000 ans qu'ils gardent un portail maléfique que le méchant veut ouvrir pour libérer sa meuf. Nouveau dialogue

d'exposition illustré par une fresque en bois, parce que cela aurait coûté trop cher de commencer l'histoire par le récit de l'invasion. Je note la rengaine du royaume ethniquement pur supérieur technologiquement à la Wakanga, rempli de gens qui se battent comme sur l'écran de votre console de jeu, de manière impossible sans des câbles effacés numériquement... Et le grand n'importe quoi continue comme ça jusqu'à l'ultime scène post-générique. Magique !

MOURIR PEUT ATTENDRE, LE FILM DE 2021



No Time To Die 2021

FR : Apparemment pas /
VO : Apparemment si *

Traduction du titre original Jean Fermier, pas le temps de mourir. Sorti en Angleterre le 30 Septembre 2021, en France le 6 octobre 2021, aux USA le 8 Octobre 2021. De Cary Joji Fukunaga (également scénariste), sur un scénario de Neal Purvis, Robert Wade, Phoebe Waller-Bridge, d'après les romans de Ian Fleming eux-mêmes inspirés des romans OSS 117 de Jean Bruce, série

*commencée en 1949, avec Daniel Craig, Rami Malek, Léa Seydoux, Lashana Lynch, Ben Whishaw, Naomi Harris, Jeffrey Wright, Christoph Waltz, Ralph Fiennes. **Pour adultes.***

Dans une maison isolée près d'un lac glacé, une petite fille s'entend dire par sa mère alcoolique et tabagique que son père est un assassin. Quand la petite fille aperçoit un homme masqué approché, la mère lui dit de la laisser tranquille. La petite fille tente de se réfugier dans une salle de panique remplie de passeports et d'armes, mais elle n'a pas le bon code... Plus tard, James Bond passe des vacances en Italie avec une pouf, puis va seul se recueillir sur la tombe de Vesper qui lui pète

à la gu...le (*pas Vesper, la tombe*). Cela ne fait que lui donner un acouphène parce qu'il est indestructible tant que le générique de fin n'est pas super-proche. Bond tente en vain de prévenir sa pouf du danger, repart à pieds sur un aqueduc pour une cascade tandis qu'une seule voiture et un seul motard tente de le renverser et le descendre en même temps et n'arrivent à faire ni l'un ni l'autre. Rentré à l'hôtel, Bond découvre la pouf qui s'apprêtait à partir avec leurs bagages, il l'accuse d'avoir guidé SPECTRE (l'organisation maléfique du moment) jusqu'à lui, et prend le temps de laisser mitrailler sa voiture blindée pour forcer la pouf à faire pipi dans sa culotte sur son beau siège en cuir. Puis ils arrivent pratiquement sans problème jusqu'à la gare où absolument personne ne les attend malgré les réservations, donne un très mauvais exemple en traversant à pieds les voies jusqu'au quai et met la pouf dans le train, en lui souhaitant au revoir et à jamais.



Avez-vous votre pass sanitaire ?

D'autres vacances plus tard, SPECTRE en enlève un biochimiste de l'usine secrète à fabriquer du COVID du MI5 et du coup M est tout retourné, et insiste auprès de Moneypenny pour qu'elle mente au gouvernement et fasse passer le massacre pour une fuite de gaz. Et qui est-ce qu'on appelle dans ce cas-là ? *Ghostbusters !!! Non bien sûr*, Bond, qui se rend à Cuba où a été identifié par reconnaissance faciale le biochimiste enlevé, sans doute pour soigner au passage ses acouphènes à l'ambassade américaine. Il croise sur l'île son larbin, Felix Leiter, et une femme noire qui porte son numéro double zéro sept rien que pour le faire ch.er (*nous on s'en fout, les double zéros*

tombent comme des mouches, syndrome du j'ai pas d'idée, je crashe le vaisseau), qui lui sert essentiellement de chauffeur à moto, et une autre pouf blanche qui ne sert qu'à lui livrer son costume de soirée, total trois larbins dont deux femmes et deux personnes de couleurs, vive le wokisme. Bond se rend ensuite à une réception télé-présidée par Blofeld, le patron du Spectre lui-même mort déjà dix fois dans les films précédents, où il assiste à la démonstration d'une arme biochimique très sélective quoi qu'un peu salissante.

« Si je faisais un autre film de Bond, ce ne serait que pour l'argent. »

*Daniel Craig, avant le tournage de **No Time To Die**. **Mourir peut attendre** / **No Time To Die** (pas le temps de mourir) est une quintuple (sextuple, etc.) Marie-Sue où le personnage James Bond joué par un Craig bouffi et anémique n'est que le faire-valoir d'une bande de pouffes, aucune n'ayant la classe ou le charme ou les talents d'actrice d'une James Bond Girl des films d'avant 1990, et aucune n'ayant l'étoffe d'une héroïne digne de ce nom. Côté film d'espionnage, les auteurs se sont contentés de copier-coller l'intrigue maîtresse de **Moonraker**. Et côté chanson, ils copient collent deux fois **We have all the time in the world**, la balade clé d'**Au service de Sa Majesté** dont la dernière scène est forcément restée gravé dans le cœur des spectateurs – autrement dit, la production de **Pourrir peut attendre** aura jusqu'au bout vampirisé et gâché le talent de ses prédécesseurs : Elle est pas belle la vie ? Non, elle est plus belle ! Allez, tous en chœurs :*

*On est vraiment rien sans elle !
Qu'on soit noir ou blanc,
(Ou gris ou jaune ou rose à pois verts)
Si on tend la main pour elle !
La vie, ta poubelle !*

Egalement à l'indigeste menu : dialogues d'exposition avec des personnages qui n'intéressent personne qui s'épanchent et plein de scènes inutiles pour jouer la montre, des acteurs et des actrices de bois soit constipés soit concentrés sur le défilé de haute couture y compris au moment ils sont censés avoir perdu un ami cher. Bien sûr, physique de jeu vidéo, et une production qui ne s'est jamais pris une bombe dans la gu...le pour imaginer que l'action puisse continuer à ce

train. La scène où Bond attend tout le temps qu'il peut au lieu de se barrer sous un prétexte qu'il doit tenir la fenêtre ouverte pour que les missiles entrent bien dans le bunker — incidemment en quoi bombarder détruit des germes ? à ma connaissance, ça les dissémine — prouve définitivement que les auteurs de cette m.rde prennent les spectateurs pour des c.ns tout en se la jouant fiers de leur gros caca.



Si les petites filles vous branchent, le dernier James Bond est fait pour vous. Film interdit aux moins de moins de 13 ans aux USA.

*Les films **James Bond** ont d'abord été des purs divertissements se moquant des politiques, des militaires et des criminels : c'était du niveau d'un guignol rhabillé en techno-thriller et avec des morts et des explosions, réconfortant les bleus à l'égo d'un public mâle qui dans la réalité passe ses journées à se faire humilier par ses petits chefs, dépouiller par les riches, manipulés par les puissants et piétiné par le reste du monde au premier signe de faiblesse — et qui s'ils viennent à craquer peuvent facilement décider de faire payer l'addition d'une vie entière à quiconque se trouvera sur le chemin. Roger Moore avait demandé à ce que le côté parodique soit plus apparent, plus familial. Mais après lui, les films **James Bond** sont devenus des films d'action comme les autres. Mais qu'est devenu James Bond selon Daniel Craig une fois passé le remake de **Casino Royal** ? Un mauvais feuilleton : terminé les intrigues d'espionnage ou même d'escroquerie internationale, il ne s'agit que de vengeance personnelle et que de jouer les super-flics contre des tueurs en série.*

Ajoutez une forte dose de soap, et maintenant de la Marie-Sue, la grosse ficelle qui consiste à détourner les récits de véritables héros ou héroïnes pour en faire des serpillères aux pieds d'une autrice (ou d'un auteur) qui se représente lui-même dans le récit comme celle (ou celui) seule capable de sauver le monde, et dont le héros ou l'héroïne sont éperdument amoureux — et vous obtenez une escroquerie totale : N'y a-t-il pas plus serpillère que Craig lorsque son James Bond qui au début du film prétend ne jamais revoir une sale traîtresse qui lui a fait le coup du grand amour pour le livrer au Spectre lui déclare peut-être une heure plus tard qu'il l'aime toujours et la supplie de le reprendre, d'autant qu'elle lui a fait une petite fille dans le dos ? ou un petit garçon dont elle a fait changer le sexe ? tout est possible désormais...

No Time To Die n'est en aucun cas un **James Bond** et produit les effets exactement inverses chez le spectateur de ce que ce dernier était en droit d'attendre : au lieu d'apaiser la soif d'extermination des méchants de la réalité et de faire rire le spectateur du ridicule de son fantasme de domination et d'ultraviolence, il produit un terrible manque.

Au lieu d'exalter les formes féminines, les jeux de séduction et de rappeler que le sexe entre homme et femme est possible quoiqu'avec des risques, il présente les femmes comme des traîtresses pleurnicheuses ou des lesbiennes prétentieuses, qui, elles, ne verseront pas une larme à la mort de celui qui œuvre à leur survie, seulement parce qu'elles veulent le haut de l'affiche, sans en avoir les compétences ou les mérites : l'important est seulement à leurs yeux de s'emparer du pouvoir, et le reste, il suffira de baratiner et rejeter la responsabilité des échecs sur quelqu'un d'autre.

James Bond le personnage original n'est pas une machine à tuer, quand bien même il en aurait le permis fictionnel. Au même titre que Batman et tant de héros, ce personnage existait pour rassurer le spectateur : c'était certes de la propagande (les services secrets alliés veillent sur vous (au lieu de travailler à votre perte et à tous les trafics criminels possibles et imaginables) et si vous êtes menacé(e) James Bond ou son clone non seulement vous sauvera, mais vous passerez un bon moment. Pas comme à regarder « mourir peut attendre » (traduction fausse et inepte du titre original « pas le temps de mourir »).

TITANE, LE FILM DE 2021

24



Titane 2021

Mary Sue à poils qui tue tout le monde et perd de son huile de vidange *

Toxique. Sorti en France le 14 juillet 2021, aux USA le 8 Octobre 2021, sorti en blu-ray français le 16 novembre 2021. De Julia Ducournau, avec Vincent Lindon, Agathe Rousselle, Garance Marillier. **Pour adultes.**

Parce qu'elle porte une plaque en titane sur le côté du crâne après un accident de voiture comme elle était petite fille (accident qu'elle a elle-même provoqué), toutes les femmes et tous les hommes veulent coucher avec elle et elle les tue en leur enfonçant divers pals dans la tête ou la bouche, puis elle les brûle possiblement encore vivants. Entre deux massacres elle prend des douches à poils avec ses amies lesbiennes qu'elle n'a pas encore tuée et mate le derrière flasque d'un vieux pompier qui se le pique, pour ensuite participer à des dance-party exclusivement entre hommes avec le reste de la brigade de pompiers — parce qu'en cavale, elle se fait passer pour un homme parce que celui qui croit être son père est incapable de faire la différence. Incidemment, elle « fait l'amour » avec sa voiture (la même qu'elle a accidentée) qui la met enceinte d'un bébé à l'huile de moteur, seulement en jouant avec ses amortisseurs tandis qu'elle s'est elle-même attachée aux ceintures de la banquette arrière. Le tout filmé avec le même genre de photo / éclairage fluo que **Drive 2011**.

Titane est un film d'exploitation avec une femme nue qui tue des hommes habillés et d'autres femmes nues. Titane est présenté comme un film fantastique, mais n'a aucune loi surnaturelle. Il n'y a aucune explication quant au pourquoi du comment l'héroïne est folle, à part

que l'accident automobile ne l'a pas arrangée — le titane n'est pas censé empoisonner le cerveau des gens —, ou comment sa voiture pourrait la mettre enceinte, et il y a tentative de la réalisatrice de la faire passer pour une victime alors que c'est une tueuse en série. Dans le même temps, la réalisatrice tente de faire passer tous les hommes pour des violeurs, tous les pompiers pour des obsédés teufeurs (futurs violeurs ?) et le seul que l'héroïne ne tue pas s'est apparemment castré chimiquement à force de s'injecter des stéroïdes, notoirement connus pour détruire les testicules, ce qui n'est pas le meilleur moyen de « préserver sa jeunesse », le mobile du personnage pour s'automutiler de la sorte.

*Le film est censé être du niveau de la cinématographie de David Cronenberg, réduit pour la comparaison au spécialiste de l'horreur corporelle. Cronenberg signe en effet de nombreux films tournant autour de problème médicaux, et ce que l'on peut voir en chirurgie ou en pathologie dans la réalité relève bien de l'horreur corporelle réaliste, point barre. Cependant David Cronenberg est aussi un (brillant) cinéaste de Science-fiction dont les scénarios ne se limitent pas à l'horreur corporelle ou gore (comme dans **Titane** par exemple) : ils partent bien d'idées structurées par une approche prospective, avec des vrais personnages, que l'horreur illustre, mais qui débarrassés du choc peuvent très bien servir de base à une réflexion et des débats qui dépassent la seule masturbation gore, révélateurs de ce que la réalité peut cacher sous le brouillard de la propagande : **Deadzone**, **Scanners**, **Videodrome**.*

*Le problème demeure que passées certaines limites, le choc du gore dépasse le poids de la photo, et quand on compare **La Mouche** la nouvelle originale de Langelaan ou **La Mouche** le film de 1958 assez fidèle à la nouvelle, et **la Mouche** le film de 1986 de Cronenberg, on constatera facilement que l'intérêt, le questionnement, l'empathie et l'épouvante se sont complètement perdus dans le gore. Question de dosage, et probablement aussi, question du public, plus ou moins averti, plus ou moins blasé.*

*Je ne crois pas à l'indépendance du jury du Festival de Cannes. Je veux bien croire que le reste de la sélection aurait pu être en dessous de tout, même si j'en doute. Si un film comme **Titane** doit pouvoir être*

fait et vu par un public averti, comme l'a souligné sa réalisatrice à la remise des prix, ce n'est pas un film qui représente le meilleur du cinéma international, ni même le meilleur de l'horreur. Julia Ducournau s'est fait plaisir en déversant des fantasmes morbides lesbiens et haineux envers les hommes, possiblement suite à une indigestion cronenbergienne enchaînée à un visionnage de **Drive 2011** (qui exalte la masculinité salvatrice jouant les justiciers contre l'ultraviolence des gangs).

Et absolument personne n'a relevé l'apologie du féminicide, du moment qu'il est commis par une femme, ce qui fait de **Titane 2021** un révélateur éloquent de l'hypocrisie de l'élite et de ses mé(r)dias. Parce que si selon BFM et les autres, c'est le jeu vidéo **GTA** qui est censé inciter la jeunesse à manquer de respect à la police, à quoi incite exactement **Titane** et ceux qui lui ont attribué la palme d'or 2021 du Festival de Cannes pour lui garantir la plus grande audience internationale ?

HISTOIRE A RESTER EVEILLER, LA SERIE TELEVISEE DE 2021



Historias Para No Dormir 2021

Cauchemar en vert*

Cette série est le remake de certains épisodes de la série fantastique espagnole du même nom de 1966 (trois saisons, 29 épisodes). Titre anglais : *Stories to Stay Awake* (histoires à rester éveillé). Deux saisons (dont une première saison de 4 épisodes de 45 minutes). Diffusé à l'international à partir du 5 novembre 2021 sur AMAZON

PRIME INT. Annoncé en Espagne sur TVES. De Rodrigo Cortés, Rodrigo Sorogoyen, Paco Plaza, Paula Ortiz, d'après la série d'anthologie de 1966 de Narciso Ibáñez Serrador. **Pour adultes ?**

(épouvante, anthologie) **La Blague** : Un plaisantin est trompé par sa femme qui veut l'éliminer avec l'aide de son amant. **Le Double** : Un homme achète un androïde pour le remplacer auprès de sa femme. **Freddy** : Un acteur trop timide se voit offrir une marionnette qui se met à débiter ses secrets. **L'asphalte** : Un livreur à vélo se retrouve englué dans le goudron et personne ne vient l'aider.

*Dans les années 1960, la télévision aussi bien américaine qu'Européenne adapte sans hésiter des nouvelles extraites des magazines de Science-fiction et d'épouvante fantastique signés des maîtres du genre (sans doute parfaitement inconnus du grand public aujourd'hui) : Fredric Brown et tant d'autres que l'on retrouve au menu de **la Quatrième dimension l'original (The Twilight Zone)**, **Au-delà du réel**, **Alfred Hitchcock Présente**, **Ray Bradbury's Theater** etc. mais également adapté en épisode de *Star Trek* ou d'autres séries à suspens, ou encore adaptés en courts métrages jusqu'à la télévision suisse.*

*En France, nous connaissons également ce genre d'adaptation sous forme de téléfilms de prestige ou encore de séries comme **Aux frontières du possible**. L'Espagne n'est pas en reste, et c'est Narciso Ibáñez Serrador qui s'y colle pour adapter ces récits, avant de laisser tomber la série comme une vieille chaussette quand sa carrière de réalisateur de films d'horreur décolle brièvement. La série le **Ministère du Temps** lui rend hommage dans un épisode de sa seconde saison, et quelques années plus tard, des réalisateurs « de prestige » espagnol se lancent dans le remake « hommage » financé par la télévision public (qui avait financé la série originale) et Amazon Prime.*

*Le résultat est mitigé : les épisodes ont certes été réécrit pour paraître plus originaux et se déroulant de nos jours ou dans un futur proche, mais malgré ce sont les épisodes originaux qui continuent d'impressionner davantage les spectateurs qui auraient vu les deux versions, et ce malgré le fait que la plupart de ces épisodes ont été tournés en télécinéma, c'est-à-dire de la vidéo noir et blanc archivée sur pellicule, la pire qualité de l'époque, faute de budget. C'est aussi arrivé à quelques épisodes de la **Twilight Zone**, et cela aurait bien sûr être pire : la BBC aurait pu carrément effacer les vidéos originales pour*

*réenregistrer dessus du contenu qui lui ne valait rien, comme c'est arrivé à plusieurs saisons de **Doctor Who** l'original.*

Quatre nouveaux épisodes de 45 minutes, c'est court, même faussement présenté comme une mini-série alors que c'est de l'anthologie (aucun personnage commun, aucun point de récit commun). Pourquoi virer systématiquement la colorimétrie au vert ? Pour faire peur ? Les sujets ne suffisaient pas ?

Le point commun n'est pas le fantastique ni même la Science-fiction, c'est seulement l'horreur, aussi **La Blague** n'est qu'un bête épisode policier et contrairement à ce que chantent les (fausses) critiques, c'est du déjà vu cent fois, et du jeu de c.ns (des personnages qui font exactement ce qu'il ne faut pas faire, juste pour arranger le scénariste).

Certes, le policier rassure les investisseurs et une partie des spectateurs, mais nous sommes dans une série d'épouvante pure, le générique est on ne peut plus claire, hurlant et saignant littéralement.

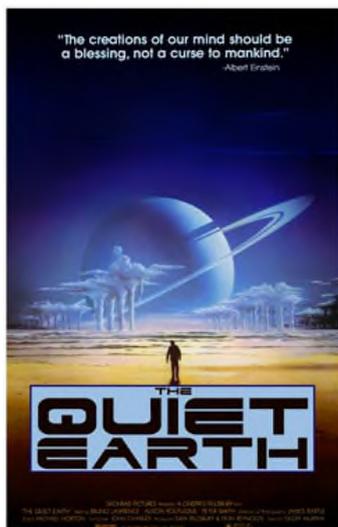
Le Double est déjà adapté dans l'un des premiers épisodes du **Petit théâtre de Ray Bradbury**, et c'est simplement une mauvaise histoire : un mari ne supporte plus son épouse attentionnée, il est harcelée par un fabricant d'androïde qui lui propose un double pour le remplacer, et c'est exactement ce qui arrive, le double lui vole son identité et son épouse (dont il ne voulait plus). Pourquoi le mari n'a pas divorcé ?

Pourquoi accepterait-il de payer des inconnus pour le remplacer auprès de sa femme et leur donner un accès complet à ses comptes en banque ? Pourquoi le mari n'a-t-il pas pris une maîtresse (ou un amant) ? Maintenant la production a changé l'histoire, et ça saigne davantage, mais il n'y a pas de quoi grimper aux murs non plus à ma connaissance.

Les deux derniers épisodes commençant avec la même tonalité graphique et musicale et des personnages physiquement interchangeable avec les deux épisodes précédents, et pas davantage d'originalité promise, je n'ai pas pris le temps de les regarder. **Historias Para No Dormir 2021** est déjà renouvelé pour une seconde saison. Reste pour moi à découvrir la série originale disponible gratuitement sur le site officiel de la télé publique espagnole.

LE DERNIER SURVIVANT, LE FILM DE 1985

29



The Quiet Earth 1985

Quand on n'a pas de budget et qu'on ne sait pas écrire des dialogues**

*Sorti aux USA le 18 octobre 1985, en France le 4 juin 1986. Annoncé en blu-ray français pour le 17 novembre 2011. De Geoff Murphy ; sur un scénario de Bill Baer ; d'après le roman de Craig Harrison ; avec Bruno Lawrence, Alison Routledge, Pete Smith, Anzac Wallace, Norman Fletcher. **Pour adultes***

Il est 6 heures 11. Un homme est étendu dans son lit. Les oiseaux chantent, le soleil se lève. 6 heures 12, un flash sanglant. L'homme – Zac Hobson – se redresse, regarde par la fenêtre – le soleil continue de se lever. Zac se lève, se regarde dans le miroir. Il ôte son badge d'identification qu'il avait gardé au cou. Allume la radio, sans résultat. Toujours 6 heures 12. Il rejoint son lit, s'assied en se drapant dans le drap. Tapote son réveil. Toujours 6 heures 12. Zac prend le téléphone, appelle un standard, personne ne répond. Il s'habille et monte dans sa voiture, quitte le Riverside Motel. S'arrête à une station-service pour faire le point, puis va sonner à la clochette sur le comptoir de la boutique – sans réponse. Zac fait alors le tour du garage et appelle – sans réponse. Il essaie alors une porte qui donne sur l'appartement et le découvre rempli de vapeur : c'est la cafetière oubliée sur le feu. L'homme retire la cafetière du feu.

En faisant le tour à l'extérieur, Zac trouve enfin une porte fermée à clé, celle des toilettes. Mais en regardant sous la porte, il découvre qu'il n'y a personne dedans. L'homme traverse alors la ville en klaxonnant – sans réponse. Il s'arrête devant un cottage, frappe à la porte, la fenêtre, sans réponse. Il entend quelque chose tomber à l'intérieur, appelle.

Puis il finit par briser la vitre avec un pot. Entend l'eau couler, appelle sans succès, entre, découvre la cuisine inondée par une grosse fuite au plafond, et le bruit qu'il avait entendu venait de la vaisselle qui se brisait en tombant. Zac coupe l'eau de la cuisine. Entre dans la chambre, trouve le lit défait, vide, avec un plateau de nourriture dessus.

Il repart, fonce sur la route. Alors il aperçoit au dernier moment un camion-citerne en travers de la route, l'évite de justesse en dérapant. Il monte ensuite dans la cabine du camion, tente d'appeler quelqu'un par la radio CB, sans résultat. Zac arrive ensuite au milieu de la ville, déserte. Il monte sur une colline pour voir la situation de haut : il y a des incendie un peu partout. Il va aller voir l'un d'entre eux – une zone industrielle. Tout est détruit. Il aperçoit alors au milieu la carcasse d'un avion qui s'est écrasé. Il inspecte les sièges, dont les ceintures sont bouclées – aucune trace des passagers.

Zac se rend ensuite dans un centre de recherche de la société Texeco, avec une grande antenne parabolique, entre avec sa carte magnétique et va s'installer à un pupitre – il tente de contacter les capitales du monde entier, New-York, Tokyo, Brasilia... – sans aucun résultat. Il raccroche le combiné téléphonique et va voir de plus près un téléscripneur : le dernier texte imprimé a été émis par la société pour lequel Zac travaille, Texdeco, et indique qu'ils ont procédé au lancement du projet Flashlight et les résultats suivront. Nous sommes le 5 juillet, il est 18h12, heure du méridien de Greenwich.

Le pupitre continue de biper – aucun succès. Zac prend l'ascenseur, et se rend dans un autre niveau aux murs blancs et aux éclairages design.

Il utilise une clé, et affiche sur un écran un message selon lequel le projet Flashlight a été complété. Zac va alors à un autre poste aux portes coulissantes dépolies, et découvre alors aux pupitres de la grille de contrôle, un autre homme en blouse blanche. Très heureux, Zac appelle l'homme « Perrin », et le touchant, il fait pivoter le fauteuil : Perrin est mort, les yeux ouverts, le visage bouffi... Le cadavre bascule sur un pupitre, déclenchant une alarme radiation, qui déclenche l'isolement du niveau. Comme la voix enregistrée de l'alarme annonce que les radiations ultraviolets atteignent un niveau obligeant à porter des vêtements protecteurs, Zac va alors chercher une bouteille d'acétylène et d'oxygène. Puis Zac s'abrite dans un vestiaire et allume son dictaphone : selon le message précédent selon lequel il avait

découvert que les programmes que lui avait transmis le quartier général de la Linko étaient incomplets, et il en déduisait que la LinCo lui cachait des informations ; il ajoutait qu'il ne se sentait donc plus capable de travailler sur un tel projet, pas avec un potentiel de destruction aussi phénoménal... il ne lui reste donc plus qu'une seule ligne de conduite. Zac dicte alors un nouveau message : un, le projet Flashlight a dysfonctionné avec des conséquences désastreuses ; deux, il est la dernière personne qui reste sur la Terre ; trois, Perrin a été incinéré au poste de contrôle de la grille ; quatre, il est enfermé dans le laboratoire et a placé un dispositif explosif pour...

*Le thème de la Terre abandonnée est une scie - l'idée de ne pas payer de figurants, de profiter de décors vides très tôt le matin est tout simplement une tentation de tourner à peu de frais un film auquel peu de producteurs résistent, et ce depuis le noir et blanc muet. Pour arriver à surprendre le spectateur, il faut soit investir, soit faire preuve d'imagination, ce qui est le cas de **The Quiet Earth**. **The Quiet Earth** commence comme le premier épisode de la **Quatrième dimension = The Twilight Zone**, mais se révèle être la source d'inspiration de très récentes séries - nombreux plans de **The Walking Death**, la chute de **The Cul The Sac**, la série néo-zélandaise de 2016.*

*Après une ouverture spectaculaire, **The Quiet Earth** enchaîne les moments un peu limites : le héros scientifique qui pète les plombs alors qu'il a les moyens de découvrir ce qui est arrivé, ou qui le sait déjà, et devrait en déduire qu'il ne doit pas faire n'importe quoi. En particulier allumer des incendies qui vont forcément vous revenir dessus, un risque que le scénario n'envisage même pas cependant...*

*Même combat lorsque le "dernier" survivant découvre un couple visiblement assassiné après l'apocalypse. Plus l'évidente précaution de ne jamais se séparer quand il n'y a plus personne pour vous aider en cas par exemple d'une bête mauvaise chute : ce sont à l'évidence des jeux de c...ns. Après, la vision de la nature humaine est plus positive que d'habitude : les survivants tombent facilement dans les bras les uns des autres, alors que dans **The Walking Death**, l'autre est d'abord un ennemi...*

PANDORA ET LE HOLLANDAIS VOLANT, LE FILM DE 1951

32



Pandora 1951

La folie se mesure au nombre de suicides**

Ne pas confondre avec un très grand nombre de films et de séries utilisant Pandora comme titre ou partie de leur titre.

Sorti en Angleterre en février 1951, aux USA le 15 octobre 1951, en France le 19 décembre 1951. Sorti en blu-ray américain KINO (nombreux dommages à l'image non réparés mais couleurs relativement naturelles) le 3 août 2010, en blu-ray anglais PARK CIRCUS, comme Kino, abîmé, mais plus sombre et plus rose, le 9 août 2010, en blu-ray américain COHEN MEDIA (restauration 4K jaunie) le 21 avril 2020, sorti en blu-ray français CARLOTTA (idem Cohen, jauni) le 27 octobre 2021. De Albert Lewin (également scénariste) ; d'après le roman de George Barrington; avec James Mason, Ava Gardner, Nigel Patrick. **Pour adultes et adolescents.**

D'après la légende, le Hollandais Volant fut condamné à errer sur les mers éternellement à moins qu'il ne te trouve une femme qui l'aimât assez pour mourir avec lui.

Le port d'Esperanza (« Espérance) sur la côte méditerranéenne de l'Espagne, il y a peut-être vingt ans auparavant (1930). Soleil radieux, flots bleus, des pêcheurs tirent leurs filets et rient de leurs blagues. Deux des pêcheurs cessent soudain de rire, le troisième aussi. Tous ont leurs yeux fixés sur ce qu'ils viennent de remonter.

L'église sonne le glas, sur la plage les villageois accourent en direction de la barque. Dans les hauteurs qui dominent la baie, une jeune femme aux cheveux châtain roux — Janet — observe au télescope ce qui se passe, puis va prévenir Oncle Geoffrey, un homme barbu que ce qu'elle craignait est arrivé. Jeff lui demande de sortir la voiture. Ils

arrivent sur la plage où la police est déjà là, et effectivement, dans les filets il y a un couple enlacé, ayant laissé échapper un livre relié et doré sur la tranche de poèmes traduits d'Omar Khayyam, le Rubáiyát, détrempe. Jeff ramasse le livre et l'ouvre :



(quatrain) **LI** (cinquante et un)

Le doigt qui bouge écrit, et ayant écrit

Il passe à la suite : ni ta piété, ni ta sagesse

Ne lui fera rayer la moitié d'une ligne

Pas plus que toutes tes larmes n'en effaceront un mot

Jeff referme le livre et est rejoint par Stephen (?) que Janet voulait pourtant empêcher d'approcher. Stephen regarde, puis se détourne et s'en va. Avec l'accord de Jeff, Janet lui court après. Alors Jeff regarde à nouveau les cadavres et cite une maxime : *l'Amour se mesure à ce que quelqu'un est prêt à lui sacrifier*. Puis il s'interroge : qui a dit cela ?

Jeff retourne à sa voiture, et rentré chez lui, il pose le livre sur une table à dessin et se parle à lui-même : quand il a rencontré pour la première fois Hendrik van der Zee, il n'aurait jamais imaginé qu'il n'était pas comme les autres hommes. Même à cet instant, sa raison

s'insurge quant à ce que Hendrick pourrait avoir été. S'il pouvait recoller les événements incident par incident, peut-être pourrait-il en faire un nouveau mystère qu'il pourrait déchiffrer.



Tout commença une nuit au début du printemps, il était occupé à traduire un manuscrit en hollandais du 17^{ème} siècle, censé être les confessions du Hollandais Volant. Il avait des difficultés avec la traduction. Ce n'était pas une nuit calme, avec la pleine lune au-dessus de la mer, et les chants, guitare, claps et claquettes flamenco qui sonnaient en contrebas dans le café. Jeff décide de rejoindre là-bas Pandora Reynolds et Reggie Demarest qui se soulait à mort, et Steven Cameron qui ne vivait que pour deux choses : Pandora et ses voitures de courses. Et lui, Jeff n'était qu'un esclave de plus. Comme il s'agit de célébrer, selon Demarest, l'année qui vient de passer depuis qu'il a rencontré pour la première fois Pandora, celle-ci accepte d'aller au piano chanter une chanson d'amour malheureux, rien que pour lui parce qu'elle n'aime pas les micros.

*Comment suis-je supposée savoir
que c'est vraiment l'amour qui a trouvé son chemin jusqu'ici ?*

*Comment savoir s'il ne fera que s'attarder et puis m'abandonnera ?
Je n'ose nommer cette étrange bonheur,
Car comment pourrais-je savoir, s'il est là pour rester ?*



Demarest est hypnotisé et à la fin de la chanson remarque qu'elle a chanté les paroles comme si elle les pensait. Et Pandora de confirmer qu'elle les pensait. Demarest veut alors savoir à qui Pandora pensait en chantant, puisqu'elle ne pensait pas à lui, ni à Steven. Pandora répond qu'elle ne sait pas pour qui elle chantait, et Demarest estime qu'elle ne l'a pas encore rencontré. Puis il demande à Pandora de l'épouser. Elle refuse. Elle lui demande de ne pas boire davantage ce soir, il vide son verre et il ajoute en souriant : ni ce soir, ni tous les autres soirs. Puis il quitte le piano, se lançant dans une tirade à l'attention du reste de la compagnie, titubant : il sait que la Mort a 10.000 portes pour que les hommes puissent faire leur sortie et elles bougent grâce à d'étranges mécanismes, de telle sorte que vous puissiez les utiliser dans les deux sens... peu importe tant que j'échappe à tes soupirs.

Il s'effondre. Une des jeunes femmes constate désabusé que Demarest est encore tombé dans les pommes. Jeff constate alors que Demarest est mort, et une autre jeune femme blonde éclate d'un rire nerveux. Quant à Pandora, elle sort de café sans un mot, vite rejoint par Steven Cameron qui lui demande si Demarest savait à leur sujet, mais Pandora répond que la mort de Demarest n'a rien à voir avec eux.

Pandora (et le Hollandais volant) est une romance fantastique, le premier film d'Ava Gardner en couleur. Le seul problème est que le jour n'est pas encore venu où nous pourrions revoir le film comme au jour de sa sortie, dans une copie qui ne soit pas abîmée et/ou virée. Martin Scorsese, qui nous a donné de nombreuses restaurations absolument magnifiques de films de cette époque, a parrainé une nouvelle restauration 4K presque aussi jaunée que **La Chèvre** et certainement plus que **l'Homme de Rio**, se basant sur une copie survivante. Or nous savons d'après non seulement des anecdotes terribles du temps du LaserDisc ou d'après une enquête récente, que le piston, l'incompétence et l'absence de scrupules régnant dans le milieu de la restauration et l'édition DVD / Blu-ray, il arrive plus souvent qu'il ne faudrait qu'un ou plusieurs gros lourds se chargent de gâcher la fête, puis facturer leur caca au cinéphile le prix fort. Les « critiques » chargés de vendre plutôt que d'éclairer procèdent à leur habituel tour de « Gaslighning » (*non, l'image n'est pas aussi pourrie et fausse que vous pouvez le constater de vos propres yeux, vous n'êtes que des trolls ignorants : Ava Garner et tout le reste des acteurs avaient la jaunisse lors du tournage, c'était la volonté du réalisateur etc. etc.*)

Oui, **Pandora et le Hollandais Volant** est un film à voir, parce qu'il est onirique et gavé de talents, et que Ava Gardner est un archétype de charme, bien plus chaleureuse d'ailleurs que le suppose son rôle. C'est moins un film fantastique qu'une coûteuse fantaisie à la limite du kitch que s'est payée l'élite anglaise. L'authenticité des références culturelles à peu près aussi douteuse que les traductions des poèmes de d'Omar Khayyam et leurs numérotations. Le film est cependant très bien joué, et très bien filmé.

Maintenant si le mélo vous sort des yeux et l'exotisme réaliste (flamenco, torero, etc.) ne suffit pas à faire passer la pilule, passez votre chemin. Il y a certes de l'action, vu que c'est plus ou moins un

slasher vu le nombre d'hommes qui se tuent pour l'héroïne — mais si vous aimez les films réellement fantastiques, passez votre chemin.



LA VIE EST BELLE, LE FILM DE 1946



It's A Wonderful Life 1946

Même quand t'as rien signé, c'est pour en baver****

Sorti aux USA le 7 janvier 1947, en France le 24 juillet 1948. Sorti blu-ray anglais le 2 novembre 2009 (lisible en France, pas de version française). américain le 3 novembre 2009 (multi-région, lisible partout, version française incluse), américain le 1er novembre 2011 (multi-région, lisible partout, version française incluse), anglais le 7

novembre 2011 (lisible en France, pas de version française), anglais le 17 novembre 2014 (lisible en France, pas de version française).

Annoncé en blu-ray américain édition du 75^{ème} anniversaire le 16 novembre 2021. De Frank Capra. Avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore.

Un apprenti ange depuis 200 ans, Clarence l'horloger, est convoqué par des Saints suites aux prières de la ville entière de Bedford Falls pour venir en aide à un certain George Bailey. Clarence aurait l'intelligence d'un lapin, mais l'innocence d'un enfant et s'il accomplit sa mission, il gagnera ses ailes. Avant de descendre sur la Terre, il doit se familiariser avec la vie de ce mortel, et l'histoire commence lorsque ce dernier, à 12 ans en 1919, sauve la vie de son petit frère Harry, qui faillit se noyer dans l'eau glacée d'un étang dont la glace avait cédée, et à cause de cette bonne action, George attrapa froid et devint sourd d'une oreille...



Version récemment colorisée.

A cet âge, George travaille comme garçon de comptoir dans un drugstore (une pharmacie-bar-épicerie), et attire l'attention de toutes les filles, mais il ne pense qu'à quitter la ville et partir à l'aventure. Derrière le comptoir, il découvre le télégramme destiné à son patron : le fils de ce dernier vient de mourir de la grippe. Bouleversé, l'homme se trompe en fabriquant les pilules destinées à l'une de ses clientes et y met un produit mortel. Ne pouvant discuter avec son patron, l'enfant tente de prévenir son père, patron du journal local et aux prises avec l'homme le plus riche de la ville, et là encore, George ne peut se faire entendre et est mis à la porte. Quand il revient, la cliente a téléphoné et s'est plainte de ne pas avoir reçu ses pilules, et quand George est de retour à la boutique, il est battu jusqu'au sang avant d'avoir pu s'expliquer...



Image originale non colorisée.

Un film clé de l'histoire du cinéma, une fable humaniste décrivant sans fard les épreuves de ceux qui veulent faire le bien face à ceux qui ne se gênent pas pour faire le mal, aux coups du sort et aux petits travers qui peuvent très bien coûter très cher.

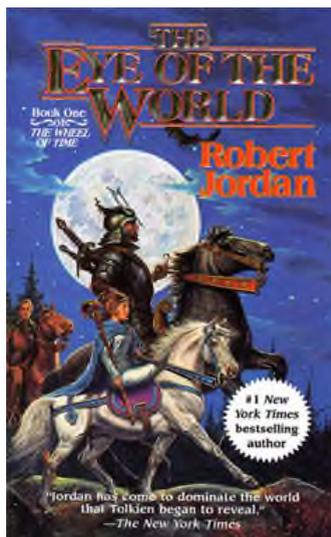
Cela pourrait être un mélo si ce n'était pas en prise avec la réalité et si bien joué que les scènes violentes psychologiquement sont difficiles à soutenir pour les âmes sensibles. Le côté fantastique de l'histoire est au service de la fable avant tout, mais là aussi la scène a fait date dans l'histoire du cinéma et c'est une mini-uchronie redoutable de pertinence et d'efficacité.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...

LA ROUE DU TEMPS, LE ROMAN DE 1990



The Wheel Of Time 1990

Les roux tournent**

De Robert Jordan

(presse) Moiraine Damodred et son garde, Lan, arrivent au village d'Emond's Field avec la nouvelle que des serviteurs du Ténébreux sont à la recherche d'un jeune homme particulier vivant dans la région. Moiraine est incapable de déterminer lequel des trois hommes il s'agit : Rand al'Thor, Matrim

Cauthon ou Perrin Aybara, et les emmène donc tous les trois hors des Deux Fleuves, avec leurs amis Egwene al'Vere et Nynaeve al'Meara, dont Moiraine a déterminé qu'ils pouvaient canaliser le Pouvoir Unique et apprendre à devenir Aes Sedai. Le premier roman décrit leur fuite devant divers agents de l'Ombre et leurs tentatives d'évasion vers la cité Aes Sedai de Tar Valon.

WHEEL OF TIME 01 : THE EYE OF THE WORLD

PROLOGUE Dragonmount

The palace still shook occasionally as the earth rumbled in memory, groaned as if it would deny what had happened. Bars of sunlight cast through rents in the walls made motes of dust glitter where they yet hung in the air. Scorch-marks marred the walls, the floors, the ceilings. Broad black smears crossed the blistered paints and gilt of once-bright murals, soot overlaying crumbling friezes of men and animals, which seemed to have attempted to walk before the madness grew quiet. The dead lay everywhere, men and women and children, struck down in attempted flight by the lightnings that had flashed down every corridor, or seized by the fires that had stalked them, or sunken into stone of the palace, the stones that had flowed and sought, almost alive, before stillness came again. In odd counterpoint, colorful tapestries and paintings, masterworks all, hung undisturbed except where bulging walls had pushed them awry. Finely carved furnishings, inlaid with ivory and gold, stood untouched except where rippling floors had toppled them. The mind twisting had struck at the core, ignoring peripheral things.

Lews Therin Telamon wandered the palace, deftly keeping his balance when the earth heaved. "Ilyena! My love, where are you?" The edge of his pale gray cloak trailed through blood as he stepped across the body of a woman, her golden-haired beauty marred by the horror of her last moments, her still-open eyes frozen in disbelief. "Where are you, my wife? Where is everyone hiding?"

His eyes caught his own reflection in a mirror hanging askew from bubbled marble. His clothes had been regal once, in gray and scarlet and gold; now the finely-woven cloth, brought by merchants from across the WorldSea, was torn and dirty, thick with the same dust that covered his hair and skin. For a moment he fingered the symbol on his cloak, a circle half white and half black, the colors separated by a sinuous line. It meant something, that symbol. But the embroidered circle could not hold his attention long. He gazed at his own image with as much wonder. A tall man just into his middle years, handsome once, but now with hair already more white than brown and a face lined by strain and worry, dark eyes that had seen too much. Lews Therin began to chuckle, then threw back his head; his laughter echoed down the lifeless halls.

"Ilyena, my love! Come to me, my wife. You must see this."

Behind him the air rippled, shimmered, solidified into a man who looked around, his mouth twisting briefly with distaste. Not so tall as Lews Therin, he was clothed all in black, save for the snow-white lace at his throat and the silverwork on the turned-down tops of his thigh-high boots. He stepped carefully, handling his cloak fastidiously to avoid brushing the dead. The floor trembled with aftershocks, but his attention was fixed on the man staring into the mirror and laughing.

"Lord of the Morning," he said, "I have come for you."

La traduction au plus proche

PROLOGUE : Montdragon

Le palais tremblait encore de temps en temps alors que la terre grondait de mémoire, gémissait comme si elle voulait nier ce qui s'était passé. Les rayons du soleil, projetés à travers les fissures des murs, faisaient scintiller les grains de poussière qui étaient encore dans l'air. Les murs, les sols et les plafonds étaient marqués par des marques de brûlure. De larges taches noires traversaient les peintures boursoufflées et les dorures de peintures murales autrefois lumineuses,

la suie recouvrant des frises effritées d'hommes et d'animaux, qui semblaient avoir tenté de marcher avant que la folie ne se calme. Les morts gisaient partout, hommes, femmes et enfants, terrassés dans leur tentative de fuite par les éclairs qui avaient jailli dans chaque couloir, ou saisis par les feux qui les avaient traqués, ou encore enfoncés dans les pierres du palais, ces pierres qui avaient coulé et cherché, presque vivantes, avant que le calme ne revienne. Dans un étrange contrepoint, des tapisseries et des peintures colorées, toutes des chefs-d'œuvre, étaient suspendues sans être dérangées, sauf aux endroits où les murs bombés les avaient déformées. Des meubles finement sculptés, incrustés d'ivoire et d'or, étaient intacts, sauf là où les sols ondulés les avaient renversés. La torsion de l'esprit avait frappé au cœur, ignorant les choses périphériques.

Lews Therin Telamon errait dans le palais, gardant habilement l'équilibre lorsque la terre se soulevait. "Ilyena ! Mon amour, où es-tu ?" Le bord de sa cape gris pâle traînait dans le sang alors qu'il enjambait le corps d'une femme, sa beauté aux cheveux d'or entachée par l'horreur de ses derniers instants, ses yeux encore ouverts figés dans l'incrédulité. "Où es-tu, ma femme ? Où est-ce que tout le monde se cache ?"

Ses yeux accrochèrent son propre reflet dans un miroir accroché de travers à du marbre bouillonnant. Ses vêtements étaient autrefois royaux, gris, écarlates et dorés ; maintenant, le tissu finement tissé, apporté par des marchands de l'autre côté de la Mer du Monde, était déchiré et sale, épais de la même poussière que celle qui recouvrait ses cheveux et sa peau. Pendant un moment, il toucha le symbole sur sa cape, un cercle à moitié blanc et à moitié noir, les couleurs étant séparées par une ligne sinueuse. Ce symbole signifiait quelque chose. Mais le cercle brodé ne put retenir longtemps son attention. Il contemplait sa propre image avec autant d'étonnement. Un homme de grande taille à peine entré dans l'âge mûr, beau autrefois, mais maintenant avec des cheveux plus blancs que bruns et un visage marqué par la fatigue et l'inquiétude, des yeux sombres qui en avaient trop vu. Lews Therin se mit à ricaner, puis rejeta la tête en arrière ; son

rire résonna dans les couloirs sans vie. "Ilyena, mon amour ! Viens à moi, mon épouse. Tu dois voir cela."

Derrière lui, l'air ondula, miroita, se solidifia en un homme qui regardait autour de lui, sa bouche se tordant brièvement de dégoût. Moins grand que Lews Therin, il était vêtu de noir, à l'exception de la dentelle blanche comme neige à sa gorge et de l'argenterie sur le haut de ses bottes à hauteur de cuisse. Il marchait prudemment, maniant sa cape avec soin pour ne pas frôler les morts. Le sol tremblait de répliques, mais son attention était fixée sur l'homme qui se regardait dans le miroir et qui riait. *

"Seigneur du Matin", dit-il, "je suis venu pour vous".

**La traduction de Arlette Rosenblum
pour les éditions Payot & Rivages**

La Roue du Temps 1 : L'invasion des ténèbres

Prologue : MONTDRAGON

Le Palais vacillait encore de temps à autres en réponse aux grondantes répliques sismiques de la terre, gémissait comme s'il voulait nier ce qui s'était passé. Des rais de soleil s'infiltraient par des fissures dans les murs, faisaient scintiller les atomes de poussière planant toujours en l'air. Des marques de brûlures déparaient les murs, les sols, les plafonds. De larges tâches noires s'étalaient en travers de la peinture cloquée et la dorure des fresques naguères éclatantes de fraîcheur, la suie recouvrait les frises en désagrégation d'hommes et d'animaux qui donnaient l'impression d'avoir cherché à se mettre en marche avant que la folie ne se calme. Les morts gisaient partout — hommes, femmes, enfants — terrassés dans leur tentative de fuite par les éclairs qui avaient fulguré le long de chaque corridor du palais, ou saisis par les flammes qui les avaient traqués...



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**